



CQ-ROLL CALL, INC VIA GETTY IMAGES/REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

États-Unis : Le chef de la lutte contre le terrorisme démissionne à cause de la guerre en Iran

- Andrew Miiller
- [18/03/2026](#)

Joe Kent, directeur du Centre national de lutte contre le terrorisme, a annoncé lundi sa démission immédiate. Il est le premier haut responsable de l'administration Trump à démissionner en opposition à la guerre en Iran.

« Je ne peux pas, en bonne conscience, soutenir la guerre en cours en Iran. L'Iran ne représentait aucune menace imminente pour notre nation, et il est clair que nous avons déclenché cette guerre sous la pression d'Israël et de son puissant lobby aux États-Unis. [...] Je prie pour que vous réfléchissiez à ce que nous faisons en Iran, et pour qui nous le faisons. »

—Joe Kent (X.com, 17 mars)

Kent, un catholique romain fervent, devrait s'entretenir avec le podcaster populaire Tucker Carlson, qui s'est prononcé contre la guerre en Iran et a vivement critiqué Israël. Carlson affirme : « Ce ne sont pas les États-Unis qui ont pris la décision. C'est Benjamin Netanyahou qui l'a fait. »

La porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, a répondu à la démission de Kent par une longue déclaration sur X, rejetant l'affirmation clé de Kent selon laquelle l'Iran ne représentait aucune menace imminente et soulignant qu'il reste le principal État au monde à soutenir le terrorisme. Elle a qualifié d'« insultante et risible » la suggestion qu'Israël ait poussé le président Trump à la guerre.

- Néanmoins, les récents sondages d'opinion indiquent que si environ 70 à 80 pour cent des républicains soutiennent l'attaque américaine contre l'Iran, la plupart des Américains dans leur ensemble s'y opposent, et une minorité, bien que significative, estime que Washington apporte trop de soutien à Israël.

Cela indique un changement notable dans l'opinion publique.

Une prophétie étonnante s'accomplit : L'État moderne d'Israël est né en grande partie parce que les chrétiens aux États-Unis et en Grande-Bretagne ressentaient autrefois un devoir biblique solennel d'aider le peuple juif à retourner en Terre promise.

Le regretté Herbert W. Armstrong a expliqué cela avec force dans sa brochure [La Bible est infaillible](#). Il a expliqué que Dieu a libéré Jérusalem des Turcs ottomans le 9 décembre 1917, exactement 2520 ans après l'acceptation officielle par Nébucadnézzar la reddition des Juifs en 604 avant J.-C. Cette période de 2520 ans est constitué de sept « temps »

prophétiques de 360 jours chacun, calculés selon le principe biblique d'un jour pour une année, dont il est question dans Ézéchiel 4 : 6. Il s'agit donc d'une mesure de punition et de restauration divine (voir Lévitique 26, Daniel 4 et Ézéchiel 4 : 6).

- Parmi les soldats britanniques qui sont entrés à Jérusalem ce jour historique sous le commandement du général Edmund Allenby se trouvait le lieutenant-colonel William Gordon Mackendrick. Lui et d'autres comprenaient la profonde vérité que les peuples américain et britannique sont, dans une large mesure, les descendants des tribus israélites « perdues », de Manassé et d'Éphraïm.
- Dieu avait promis qu'après 2520 ans de punition nationale, ces tribus auxquelles appartenait le droit d'aînesse recevraient à nouveau leur héritage et joueraient un rôle clé dans les affaires mondiales. Vous pouvez étudier ces affirmations remarquables et les sections pertinentes des Écritures et des événements historiques dans le livre de Herbert W. Armstrong, [*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*](#).

Tragiquement, les peuples américain et britannique ont largement oublié ces vérités bibliques vitales. Un sondage de 2024 auprès des chrétiens américains a révélé que seulement environ 40 pour cent soutiennent encore activement l'État d'Israël. L'autre 60 pour cent ressemble de plus en plus à Joe Kent qu'aux Américains et Britanniques du passé. Ces personnes entendent les slogans iraniens « Mort aux États-Unis » et « Mort à Israël », mais ils ne ressentent plus aucune responsabilité d'alliance pour défendre la Terre promise ou se tenir aux côtés du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, oubliant non seulement l'identité du peuple juif, mais aussi leur propre identité.